

Laboratoire d'excellence « Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée » - LabexMed

Aix-Marseille Université – Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Appel d'offre pour cinq contrats post-doctoraux fléchés LabexMed (2018-2019)

Le laboratoire d'excellence sur les études méditerranéennes¹, coordonné par la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme – USR 3125 (Aix-en-Provence) attribuera à compter du 1^{er} octobre 2018 cinq contrats post-doctoraux, pour une durée d'un an renouvelable une fois.

Le montant du contrat post-doctoral est de 2466 € brut par mois.

Les projets de recherche présentés s'articuleront autour de la question « Comment repenser la Méditerranée aujourd'hui ? » et devront relever d'une des trois thématiques de recherche de LabexMed (cf. présentation en annexe 1), à savoir :

1. Processus socio-économiques, politiques et juridiques.
2. Processus culturels et dynamiques patrimoniales. Circulation des savoirs et des objets.
3. Dynamiques territoriales et interactions hommes-milieux

Les chercheurs post-doctorants retenus seront accueillis dans une des unités de recherche partenaire de LabexMed (voir annexe 2).

Ils se consacreront prioritairement au projet de recherche personnel proposé dans le dossier de candidature. Ils seront étroitement associés aux activités du laboratoire d'excellence. A cet effet, il pourra leur être confié, en accord avec l'unité de recherche d'accueil, une mission complémentaire dans le cadre des actions collectives de LabexMed (contribution à la coordination et à la gestion d'un projet).

L'examen des candidatures portera sur la qualité du dossier scientifique ainsi que sur celle du projet post-doctoral et son insertion dans les axes de recherche de LabexMed.

Des contrats pourront être, après examen des candidatures reçues, attribués à des projets de recherche transversaux impliquant deux unités de recherche, partenaires de LabexMed,

¹ LabexMed <https://labexmed.nakalona.fr/>

ou plus. Le dossier de candidature comportera alors autant de lettres d'accueil que d'unités de recherche concernées.

Conditions d'admission

- Thèse soutenue après le 01/09/2014
- Les candidats doivent avoir obtenu leur doctorat dans un établissement étranger; ou bien, s'ils ont obtenu le titre de docteur d'une université française (y compris dans le cadre d'une co-tutelle), ils doivent justifier d'un post doctorat à l'étranger.

Dossier de candidature (version électronique uniquement)² :

- Curriculum vitae et liste des publications (pdf)
- Diplôme de doctorat (pdf ou jpeg)
- Rapport de soutenance et manuscrit de thèse (pdf)
- Projet de recherche : titre, unité de recherche d'accueil, présentation du projet en 10 000 signes maximum (pdf)
- Pièce justificative d'accueil post-doctoral dans un centre de recherche étranger (pour les doctorats des universités françaises) (pdf)
- Lettre d'accueil du directeur de l'unité de recherche, partenaire de LabexMed (pdf)
- Lettre de recommandation d'une personnalité scientifique extérieure (pdf)

Le dossier de candidature, complet, devra être envoyé au plus tard **le 20 avril 2018 à 16h00** (heure de Paris) à l'adresse suivante :

amaranta.pasquini@univ-amu.fr

Un accusé de réception sera expédié par voie électronique aux candidats.

A l'issue de la commission d'admissibilité, les candidats retenus pour l'audition seront informés le 15 mai 2018.

L'audition aura lieu à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Aix-en-Provence) le 18 juin 2018. Les frais de déplacement et d'hébergement des candidats seront pris en charge.

Contact :

Amaranta Pasquini

USR 3125 / MMSH

Tél: 04 42 52 40 70

e-mail: amaranta.pasquini@univ-amu.fr

² Fichiers nommés : NOM_CV.pdf ; NOM_Diplôme.pdf ou jpeg ; NOM_Soutenance.pdf ; NOM_projet.pdf ; NOM_justificatif.pdf ; NOM_LettreDU.pdf ; NOM_Recommandation.pdf

ANNEXE 1 – Axes thématiques de recherche LabexMed

Comment repenser la Méditerranée aujourd'hui ?

Processus socio-économiques, politiques et juridiques

1. La reconfiguration d'espaces sociopolitiques

L'histoire longue de l'espace méditerranéen est jalonnée de brassages, de métissages, mais aussi de violences, de conflits, d'exclusions, avec leurs ressorts idéologiques religieux ou racialisés qui constituent autant de prismes pour saisir le rapport à l'altérité et dont les colonisations, les nationalismes et trois génocides furent les expressions les plus douloureuses. Que reste-t-il de cette histoire dans les constructions contemporaines de la Méditerranée ? Les empires ou les États, et les modèles politiques et juridiques qui en sont issus (depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours), jouent-ils un rôle dans la structuration ou dans la fragmentation contemporaine de l'espace méditerranéen ?

A cette longue durée, doit s'ajouter, à différents niveaux d'analyse (macro, méso, micro), une interrogation plus contemporaine sur les grandes transformations induites par l'urbanisation et l'industrialisation rapide, les transitions démographique et économique, les transformations des rapports au politique et aux liens sociaux primaires et secondaires. Des mouvements sociaux se développent et engendrent de nouvelles formes d'organisation sociale, des nouvelles façons de faire de la politique. Quels sont les acteurs de ces processus de transformations sociale et politique ? On pourra aussi s'interroger sur la réception et la mise en œuvre des grands textes de réglementation européenne et internationale en Méditerranée. Quelles réceptions et formes de résistance au niveau local ? Des enjeux de démocratie se posent dès lors, propres à chaque pays, avec une reconfiguration des relations entre sécurité, démocratie et liberté.

2. Frontières et circulations

La Méditerranée comme mer est une route de migrations, une zone de connexions, de circulations et de refuge. Une approche diachronique pourrait être proposée sur les modèles politiques et économiques en Méditerranée depuis l'Antiquité (voire depuis des périodes antérieures), sur les villes et leur organisation, les processus de construction des marchés du travail nationaux et méditerranéens, les infrastructures portuaires, sur leurs empreintes territoriales actuelles et/ou sur les enjeux de la circulation formelle ou informelle des biens et des populations.

Aujourd'hui, la Méditerranée devient de plus en plus un espace fermé et d'évitement des circulations. Il y a actuellement une diversité de traitement et d'accueil des réfugiés autour de la Méditerranée, avec au Sud des traitements très différents selon les États. Comment et pourquoi les réfugiés « font crise » ou non, ou de manières différentes ? Quel est le rôle des États dans la constitution des routes de la migration et dans la gestion des mouvements migratoires ?

3. Transformations démographiques, différenciations sociales et formes d'appartenance

De part et d'autre de la Méditerranée, on est confronté à des situations démographiques contrastées mais, sur l'ensemble du pourtour, les questions de la place des femmes et des jeunes sont souvent très centrales. Quelle(s) évolution(s) ont connu les rapports entre les genres et entre les générations ? Comment les tendances démographiques éclairent-elles cette question ? Quels impacts ont sur les relations entre genres et entre générations, les évolutions juridiques au niveau de la famille et du travail ? Par ailleurs, comment dans une insécurité ontologique et un « polythéisme des valeurs » croissant, les jeunes méditerranéennes trouvent-elle une orientation ?

Comment repenser la Méditerranée aujourd'hui ?

Processus culturels et dynamiques patrimoniales. Circulation des savoirs et des objets

1. Circulations des savoirs et des objets dans les cultures méditerranéennes

Dans le temps long, l'espace méditerranéen peut être considéré comme un espace de partage de savoirs, d'idées et d'objets culturels, depuis les mathématiques, la médecine, la littérature, les traductions, la musique, les conceptions de l'esthétique ou les pièces archéologiques. Il est également le cadre d'affrontements, de hiérarchisation et de division sociales entre des groupes politiques qui portent, défendent ou font circuler ces divers objets et ces disciplines.

L'étude du transfert des savoirs et des objets en Méditerranée et sur ses marges, proches ou plus lointaines, seront au centre d'un questionnement sur la place de ces partages et de ces oppositions dans la constitution des cultures méditerranéennes, leurs rôles et usages politiques à l'échelle internationale, notamment dans le cadre de l'émergence des États et de la patrimonialisation.

Ces circulations et dynamiques pourront être interrogées de manière diachronique, interdisciplinaire et en tenant compte des conditions matérielles et idéologiques qui les contraignent ou qu'elles tentent de subvertir : supports physiques des échanges (écrit, reproduction visuelle, traduction-translittération, conservation muséale, bibliothèque, enseignement, internet), mobilités forcées ou volontaires, échanges internationaux officiels ou alternatifs, réseaux transnationaux, diaspora, patrimonialisation, conflits, instrumentalisation, etc.

2. La construction socio-économique et politique des biens culturels

Par qui et comment les biens culturels sont-ils manipulés, patrimonialisés ou détruits en Méditerranée ? Il sera nécessaire d'envisager la diversité des procédés, des outils et des intervenants dans les processus de circulation et mettre en question l'éventuelle spécificité du contexte méditerranéen à travers des démarches comparatives et interdisciplinaires.

Les biens culturels en Méditerranée s'inscrivent en effet dans une économie au sens large (marché, acteurs, régulations) qui fonctionne à plusieurs échelles spatiales, temporelles, organisationnelles, institutionnelles, juridiques.

Plusieurs perspectives peuvent être envisagées, dont celles qui portent sur les institutions (fondations, musées, bibliothèque, archives, organisations touristiques, organismes de formation et de recherche...), les individus (depuis le défenseur du patrimoine à l'expert, en passant par le passeur culturel ou le simple visiteur de musée), les spécialistes des humanités (comment chercheurs, hauts-fonctionnaires, experts se positionnent-ils dans ces jeux intellectuels et politiques), les normes et les valeurs (légitimation, hiérarchisation, dynamiques).

3. Les objets et savoirs dans le processus de patrimonialisation

Le patrimoine ne peut donc pas être défini *a priori*, mais sa construction, sa définition et ses usages doivent être analysés de manière critique et contextuelle. Que patrimonialise-t-on au nom de la Méditerranée ou en Méditerranée ? Quelles sont les mutations culturelles ou les discriminations sociales qui se jouent alors ? Quels types d'objets, de savoirs, de supports sont privilégiés ? Que peut-on dire du croisement des dimensions matérielles et idéologiques des patrimoines et des cultures ? La liste des objets de recherche est riche : les manuscrits et leurs traductions, les collections muséographiques publiques ou privées, les monuments et sites archéologiques, les paysages culturels, le patrimoine industriel, les espèces végétales et animales, les mémoires collectives, les images, etc., mais également les politiques publiques, initiatives privées, mécénats et mouvements associatifs locaux.

Comment repenser la Méditerranée aujourd'hui ?

Dynamiques territoriales et interactions hommes-milieux

1. Dynamiques territoriales dans la construction de la Méditerranée.

Affirmer l'existence d'un espace méditerranéen est le fruit d'une longue histoire culturelle et de renégociations permanentes autour de dynamiques territoriales diverses à l'échelle du pourtour méditerranéen. Il s'agira ici d'interroger cette unité et homogénéité territoriale et culturelle supposée comme le résultat de dynamiques qui s'inscrivent dans des connexions mondialisées. Comment les éléments naturels et anthropiques, les relations entre territoires urbains et ruraux et les inégalités territoriales interviennent-ils dans cette construction et les redéfinitions de cet espace ? Quelles sont les conséquences de sa fragmentation sur la construction du territoire dit méditerranéen ? Les pratiques de la nature, les relations hommes/milieux y ont-elles des formes spécifiques et/ou revendiquées qui contribuent à en établir les limites ?

2. Dispositifs et usages des milieux et des ressources

Les éléments naturels présents sur le pourtour méditerranéen peuvent, selon les époques, avoir été considérés ou non comme des ressources utiles et se prêter à des usages concrets et symboliques divers. Comment les hommes et les femmes se sont-ils appropriés ces ressources naturelles ? Leur appropriation implique la mise en place de dispositifs et génèrent des formes de compétition/coopération, des conflits d'accès, des inégalités, la mise en œuvre de réglementations coutumières ou juridiques, des stratégies de confiscation. Comment ces dispositifs se déploient-ils et dans quelle mesure contribuent-ils au marquage du territoire ? A quels savoir-faire, systèmes techniques et pratiques d'exploitations ont-ils donné lieu et quels sont et ont été leurs impacts sur les écosystèmes et leur gestion ? Les transformations de l'environnement génèrent-elles en retour de nouveaux usages et des nouvelles formes d'appropriations ? Comment s'articulent les modes de gestion traditionnels et l'idée contemporaine de protection (animaux et végétaux) ?

3. Politiques publiques et usages locaux des éléments naturels

A chaque époque, les administrations publiques centralisées de l'aménagement du territoire cherchent à composer avec les usages locaux. Comment les populations locales prennent-elles en compte ces injonctions réglementaires dans une recherche de conciliation entre l'exploitation et la préservation des ressources et éléments naturels ? Comment les normes

de gestion environnementales institutionnalisées sont-elles appropriées, détournées, reformulées par les acteurs et groupes locaux ?

Comment les nouvelles valeurs accordées à la nature influencent-elles sa gestion privée et publique? Quelles sont les interactions qui interviennent entre intérêts et légitimité des approches scientifiques de la nature et construction des politiques publiques en matière d'environnement ? On s'interrogera en particulier sur le statut de Hot Spot de la biodiversité attribué à la Méditerranée et de sa vulnérabilité face au changement climatique. Comment les intérêts scientifiques et les politiques publiques environnementales interagissent-ils dans ces requalifications ?

4. Les rapports à la nature et la construction de l'environnement comme bien commun

La question de la protection de la nature soulève celle des rapports aussi bien utilitaires, économiques, qu'éthiques et politiques que les sociétés entretiennent avec cet objet. Le statut des choses de la nature est l'objet d'une redéfinition et d'une requalification en fonction des valeurs qui leur sont associées : morales, sensibles, opérationnelles, économiques, etc. Ces modes de relations interviennent-ils dans la construction de l'environnement comme bien commun ? Ce statut de bien commun interfère-t-il en retour dans les valeurs qui lui sont attribuées, tant du côté organismes publics que de la sphère privée ? Dans quelle mesure une telle requalification peut-elle impliquer de nouvelles conduites éthiques vis à vis de la nature et en quoi ces réflexions pourraient-elles accompagner une redéfinition des objectifs politiques de préservation de la nature à l'échelle de la Méditerranée ?

Considérée selon les contextes comme des biens utiles d'une économie marchande soumis à évaluation voire brevetabilité ou comme patrimoine à préserver pour les générations futures, la nature suscite des modes et formes d'appropriation aussi bien matériels que symboliques historiquement et culturellement situés. Comment les montagnes, la mer, les plaines, les forêts, les cours d'eau ou les villes de Méditerranée sont-ils perçus et par quels processus sont-ils érigés en paysages, lieux de pratiques récréatives ou bassins de ressources ?

ANNEXE 2 - Unités de recherche partenaires de LabexMed

USR 3125 – MMSH (AMU/CNRS) – Sophie BOUFFIER

UMR 7299 – Centre Camille Jullian. Histoire et archéologie de la Méditerranée et de l’Afrique du Nord de la Protohistoire à la fin de l’Antiquité – CCJ (AMU/CNRS/MCC) – Jean-Christophe SOURISSEAU / Directrice adjointe Giulia BOETTO

UMR 7297 – Centre Paul-Albert Février. Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale – TDMAM (AMU/CNRS) – Emmanuèle CAIRE

USR 3155 – Institut de recherche sur l’architecture antique – IRAA (AMU/CNRS) – François QUANTIN

UMR 7298 – Laboratoire d’archéologie médiévale et moderne en Méditerranée - LA3M (AMU/CNRS) – Anne MAILLOUX

UMR 7269 – Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique – LAMPEA (AMU/CNRS) - Estelle HERRSCHER

UMR 8171 – Institut des mondes africains – IMAF (équipe d’Aix-AMU/CNRS) – Henri MEDARD

UMR 7307 – Laboratoire d’ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative – IDEMEC (AMU/CNRS) – Benoît FLICHE

UMR 7305 – Laboratoire méditerranéen de sociologie – LAMES (AMU/CNRS) – Pierre FOURNIER

UMR 7310 – Institut de recherches et d’études sur le monde arabe et musulman – IREMAM (AMU/CNRS) – Richard JACQUEMOND Directeur adjoint Cédric PARIZOT

UMR 7303 – Temps, espaces, langages. Europe méridionale, Méditerranée – TELEMME (AMU/CNRS) – Xavier DAUMALIN / Directrice adjointe Laure VERDON

UMR 7304 – Centre Gilles-Gaston Granger - Epistémologie comparative – CEPERC (AMU/CNRS) – Pascal TARANTO

UMR 7317 – Laboratoire d’économie et de sociologie du travail – LEST (AMU/CNRS) – Thierry BERTHET / Directrice adjointe Delphine MERCIER

UMR 151 – Laboratoire population, environnement, développement – LPED (AMU/IRD) – Bénédicte GASTINEAU / Directrice adjointe Carole BARTHELEMY

UMR 7318 – Droits international, comparé et européen – DICE (AMU/CNRS) – Marthe FATIN-ROUGE STEFANINI

UMR 8562 – Centre Norbert Elias – CNE (AMU-EHESS/UAPV) – Boris PETRIC

Unit of Excellence “Social Sciences and Humanities at the heart of multidisciplinary research for the Mediterranean” – LabexMed

Aix-Marseille Université – Maison méditerranéenne des sciences de l’homme

LabexMed call for applicants: five post-doctoral positions (2018-2019)

The Unit of Excellence for Mediterranean Studies³ coordinated by the Maison Méditerranéenne des Sciences de l’Homme – USR 3125 (Aix-en-Provence) allocates five post-doctoral grants, for a duration of one year renewable once starting 1st October 2018.

The post-doctoral grant amounts to € 2 466 (gross salary) per month.

The submitted research proposals shall focus on the question “How to rethink the Mediterranean today?” and relate to one of the three LabexMed research themes (see presentation in appendix 1), namely:

1. Socio-economic, legal and political processes
2. Cultural processes and heritage dynamics – circulation of knowledge and objects
3. Territorial dynamics and man/environment interactions

The selected post-doctoral researchers will be hosted in one of the LabexMed Research Units (see appendix 2).

Their work will be dedicated in priority to the personal research project submitted in their application form. They will be closely associated to the activities of LabexMed. To that end, they could be offered a complementary mission by the hosting research unit, within the framework of collective LabexMed actions (supporting the coordination and the management of a specific project).

The selection of the applicants will be based on the quality of the scientific proposal as well as on the post-doc project and its integration within LabexMed research themes.

Depending on the applications contracts could be awarded for transverse research projects involving two or more of LabexMed’s research units. Such an application should then include one supporting letter from each of the unit concerned.

³ LabexMed <https://labexmed.nakalona.fr/>

Admission Eligibility

- PhD obtained after 01/09/2014
- The applicants must have obtained their PhD in a foreign university; if they obtained their PhD in a French University, they must justify of a post-doctoral position abroad.

Application Form (only via email)⁴:

- Curriculum vitae and list of publication (pdf)
- PhD Diploma (pdf or jpeg)
- Viva Report and PhD essay (pdf)
- Research Project : Title, hosting research unit, presentation of the project in 10 000 characters maximum (pdf)
- Proof of having been hosted abroad for a post-doc position (for PhDs obtained in a French university) (pdf)
- Letter from the director of the research unit to which the student will be affiliated (LabexMed partner) (pdf)
- Letter of recommendation from an academic independent from LabexMed. (pdf)

The deadline for the submission of the full application file is the **20th April 2018 at 4.00 pm** (French time) at the following address:

amaranta.pasquini@univ-amu.fr

An acknowledgment of receipt will be sent to the applicant through email.

The applicants selected for the audition by the eligibility committee will be informed on the 15th May 2018. The audition will take place at the Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Aix-en-Provence) on the 18th June 2018. Travel and accommodation expenses will be covered.

Amaranta Pasquini

USR 3125 / MMSH

Tél: 04 42 52 40 70

e-mail: amaranta.pasquini@univ-amu.fr

⁴ Documents must be labelled as follows : NAME_CV.pdf ; NAME_Diploma.pdf or jpeg ; NAME_Soutenance.pdf ; NAME_project.pdf ; NAME_placement.pdf ; NAME_LetterDU.pdf ; NAME_Recommendation.pdf

Appendix 1 – LabexMed research themes :

How to rethink the Mediterranean today?

Socio-economic, legal and political processes

1. The reconfiguration of socio-political spaces:

The long history of the Mediterranean region is marked with mingling and mixes, but also with violence, conflicts, and exclusions. All dwell on various ideological, religious or radical orientations and as such they can be used to apprehend the relation with “difference”; colonisation, nationalism and three genocides have been their most painful expression. What is left of this history in contemporary constructions of the Mediterranean? Do empires or states and the political and legal models they have instigated since the antiquity play a role in the contemporary structuration or fragmentation of the Mediterranean region?

Alongside this lengthy time period more recent issues must be explored on various levels – macro, meso and micro; these include the large transformations induced by urbanisation and rapid industrialisation, demographic and economic transitions, and the changes in the relations to politics and to primary and secondary social connections. Social movements are developing thus generating new forms of social organisations and new ways of doing politics. Who are the actors of these social and political transformations? We will also question how European and international legislation is taken in and implemented in the Mediterranean region. What levels of acceptance and resistance are met on a local scale? New democratic challenges are arising, specific to each country, alongside the shaping-up of new relations between security, democracy and freedom.

2. Borders and circulations:

The Mediterranean as a sea is a migratory route, an area of connexions, of circulations and of asylum. Political and economic models in the Mediterranean since the antiquity (or even before that), cities and their organisations, the constructions of the national and Mediterranean labour markets, port infrastructures and their current territorial imprint, and/or the challenges of the formal and informal circulation of goods and people could all be examined in a diachronic manner.

The Mediterranean today is increasingly closing on itself and avoiding circulations. There is currently a disparity in the way refugees are welcomed and treated around the Mediterranean basin, with great differences between states in the south in the way they handle the refugee question. How and why do refugees « make crisis » or not, or in

different ways? What are the roles of states in the constitution of migratory routes and in the management of migratory movements?

3. Demographic transformations, social differentiations and ways of belonging.

We are confronted with contrasting demographic situations on both sides of the Mediterranean but the roles of women and the young are often at the centre of preoccupations throughout the region. What evolution(s) for the relations between gender and between generations? How do demographic trends shed light on this question? What impact do legal evolutions in family and labour issues have on gender and generational relations? In addition, how do the Mediterranean youths find their path in a growing ontological insecurity and « polytheism of values ».

How to rethink the Mediterranean today?

Cultural processes and heritage dynamics – circulation of knowledge and objects

1. Circulations of knowledge and objects in Mediterranean cultures:

Over a long time period the Mediterranean region can be considered as an area of exchange for knowledge, ideas and cultural objects, from mathematics, medicine, literature, translations, music, to aesthetic conceptualisations or archaeological items. Yet it is also the place of confrontations, hierarchy and social divisions between the different political groups who carry, defend or transport these various objects and disciplines.

Studying the transfer of knowledge and objects in the Mediterranean region and its edges (close or more remote) will be the focus of questions on the role of these exchanges and these oppositions in the constitution of Mediterranean cultures, their roles and political uses on an international scale, especially in the context of state emergence and heritage.

These circulations and dynamics could be explored in a diachronic and interdisciplinary manner whilst bearing in mind the material and ideological conditions that constrain them or that they try to subvert i.e.; the physical support of exchanges (writings, visual reproductions, translations, museum conservations, libraries, teachings, internet), forced or voluntary mobility, official or informal international exchanges, transnational networks, diasporas, heritage, conflicts, instrumentation etc.

2. Socio-economic construction and the politics of cultural goods:

By who and how are cultural goods manipulated, preserved or destroyed in the Mediterranean? It will be necessary to consider the diversity of processes, tools and actors in exchange practices and to question the possible specificity of the Mediterranean context throughout comparative and interdisciplinary approaches.

Cultural goods in the Mediterranean indeed inscribe themselves in an economy (understood here in its wider meaning i.e. market, actors, regulations) that works on various levels in terms of space, organisation, institutions, legal processes and time-scales.

Different approaches can be considered including those that focus on institutions (foundations, museums, libraries, archives, tourist organisations, training and research organisations), individuals (from the heritage protector to the expert including the cultural relay or simply the visitor in museums), humanities' specialists (where do researchers, senior officials and experts stand in these political and intellectual games?), norms and values (legitimation, hierarchy, dynamics).

3. Objects and knowledge in heritage processes.

Heritage therefore cannot be defined *a priori*, but its construction, its definition and its uses must be analysed in a critical and contextual way. What becomes heritage in the name of the Mediterranean or in the Mediterranean? What cultural mutations or social discrimination then come into play? What can we say of the crossovers between the material and ideological dimensions of heritage and cultures? The list of research objects is varied: written texts and their translations, private or public museum collections, archaeological sites and monuments, cultural landscapes, industrial heritage, animal and vegetal species, collective memories, images etc. but also public policies, private initiatives, philanthropy and local associative movements.

How to rethink the Mediterranean today?

Territorial dynamics and man/environment interactions

1. Territorial dynamics in the construction of the Mediterranean:

Asserting the existence of a Mediterranean space is the fruit of a long cultural history and constant re-negotiations about various territorial dynamics in the Mediterranean basin. It is important here to question these supposed territorial homogeneity and unity as the result of dynamics that inscribe themselves into globalised connexions. How do natural and anthropic elements, relations between urban and rural territories and territorial inequalities intervene in this construction and the re-definitions of this space? What are the consequences of the fragmentation of the so-called Mediterranean space on the construction of this territory? Are there specific or reclaimed forms of natural practices and relations men/environment that contribute to establish its boundaries?

2. Strategies and uses of the environment and its resources:

Depending of the time period, natural elements found in the Mediterranean basin have sometimes been considered as useful resources and therefore lent themselves to diverse concrete and symbolic uses. How did men and women acquire these natural resources? Their appropriation requires certain strategies and generates forms of competition/co-operation, conflicts for access, inequalities, the implementation of customary or legal regulations and confiscation methods. How do these strategies deploy themselves and how do they contribute to the marking of the territory? Which technical know-how, systems, and exploratory practices have they led to and what have been their impacts on ecosystems and their management? Do changes in the environment generate new uses and new forms of appropriation in return? How do traditional management practices articulate themselves with the contemporary idea of protection (animal and vegetal)?

3. Public policies and local uses of natural elements:

In every time period centralised public administrations for territorial development seek to compose with local uses. How do local populations consider these regulatory injunctions whilst attempting to reconcile the exploitation and preservation of resources and natural elements? How do local groups and actors appropriate, misappropriate and re-form the institutionalised environmental management standards?

What are the influences of the new values attached to nature on its private and public management? What are the interactions between the interests and legitimacy of scientific approaches to nature and the construction of public policies in terms of environment? In particular, we will question the status of biodiversity Hot Spot given to the Mediterranean and the latter's vulnerability in the face of climate change. How do scientific interests and environmental public policies interact with these new definitions?

4. Relations to nature and the construction of the environment as a common good.

The question of nature protection raises another in terms of the utilitarian, economic, ethical and political relations that societies entertain with it. The status of natural things is being re-defined and re-qualified according to the moral, sensitive, operational, economic etc. values it is associated with. Are these types of relations involved in the construction of the environment as a common good? Does this status of common good in turn interfere in the values that are attributed by both public institutions and the private sphere? To what extent such a re-qualification can foster new ethical behaviours towards nature and how can these reflections accompany a new definition of the political objects of nature preservation at a Mediterranean scale?

Depending on the context nature is considered as a set of goods that can be used in a mercantile economy thus subjected to appraisal and even patentability or as heritage that must be preserved for future generations. As such, it instigates ways and forms of appropriation both material and symbolic in a given historical and cultural context. How are mountains, the sea, plains, forests, watercourses or cities in the Mediterranean perceived and by which processes do they become landscapes, recreational spaces or pools of resources?

APPENDIX 2 – LabexMed Partner Units

USR 3125 – MMSH (AMU/CNRS) – Sophie BOUFFIER

UMR 7299 – Centre Camille Jullian. Histoire et archéologie de la Méditerranée et de l’Afrique du Nord de la Protohistoire à la fin de l’Antiquité – CCJ (AMU/CNRS/MCC) – Jean-Christophe SOURISSEAU / Directrice adjointe Giulia BOETTO

UMR 7297 – Centre Paul-Albert Février. Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale – TDMAM (AMU/CNRS) – Emmanuèle CAIRE

USR 3155 – Institut de recherche sur l’architecture antique – IRAA (AMU/CNRS) – François QUANTIN

UMR 7298 – Laboratoire d’archéologie médiévale et moderne en Méditerranée – LA3M (AMU/CNRS) – Anne MAILLOUX

UMR 7269 – Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique – LAMPEA (AMU/CNRS) – Estelle HERRSCHER

UMR 8171 – Institut des mondes africains – IMAF (équipe d’Aix-AMU/CNRS) – Henri MEDARD

UMR 7307 – Laboratoire d’ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative – IDEMEC (AMU/CNRS) – Benoît FLICHE

UMR 7305 – Laboratoire méditerranéen de sociologie – LAMES (AMU/CNRS) – Pierre FOURNIER

UMR 7310 – Institut de recherches et d’études sur le monde arabe et musulman – IREMAM (AMU/CNRS) – Richard JACQUEMOND Directeur adjoint Cédric PARIZOT

UMR 7303 – Temps, espaces, langages. Europe méridionale, Méditerranée – TELEMME (AMU/CNRS) – Xavier DAUMALIN / Directrice adjointe Laure VERDON

UMR 7304 – Centre Gilles-Gaston Granger - Epistémologie comparative – CEPERC (AMU/CNRS) – Pascal TARANTO

UMR 7317 – Laboratoire d’économie et de sociologie du travail – LEST (AMU/CNRS) – Thierry BERTHET / Directrice adjointe Delphine MERCIER

UMR 151 – Laboratoire population, environnement, développement – LPED (AMU/IRD) – Bénédicte GASTINEAU / Directrice adjointe Carole BARTHELEMY

UMR 7318 – Droits international, comparé et européen – DICE (AMU/CNRS) – Marthe FATIN-ROUGE STEFANINI

UMR 8562 – Centre Norbert Elias – CNE (AMU-EHESS/UAPV) – Boris PETRIC